



ACHAO
ÉLOGE DE LA
MÉTAMORPHOSE

PEINTURES & INSTALLATIONS

Bastion Royal • Château d'Oléron

15 SEPT. > 26 SEPT. 2026 - 10H > 21H

ENTRÉE LIBRE / FREE ENTRY



WWW.ACHAO.FR

SOMMAIRE

1 — ÉLOGE DE LA MÉTAMORPHOSE	3
2 — L'ÉPHÉMÈRE EN MOUVEMENT	4
3 — LE PROCESSUS DE CRÉATION	5
01 — Libérer l'espace	
02 — La matrice donne naissance au motif	
03 — La répétition transforme le motif	
04 — La transformation engendre une multiplicité	
05 — Là où le geste dévie	
4 — LES PEINTURES	8
Série Panta Rhei	
Série Vâhana	
Série Mandala	
Série Palimpseste	
5 — LE BASTION ROYAL	25
6 — NOTES D'ATELIER	26
Évanescence · Résurgence · Émergence · Déprise · Suspension	
7 — À PROPOS D'ACHAO	29
Biographie	
Parcours	
Influences	
8 — INFORMATIONS PRATIQUES	32
9 — REMERCIEMENTS	33
10 — CRÉDITS	34

1) ÉLOGE DE LA MÉTAMORPHOSE

Panta Rhei

« Tout coule, tout passe. » *Héraclite*



La métamorphose est peut-être, chez ACHAO, moins ce que la peinture représente que ce qu'elle accomplit. Rien n'y demeure tout à fait identique à soi-même. Un motif apparaît, se répète, se déplace, se superpose ; il se transforme jusqu'à devenir parfois méconnaissable. La matrice, loin de produire l'identique.

La couleur déplace les équilibres, le geste les trouble, la transparence laisse affleurer ce qui semblait devoir disparaître. Chaque peinture devient ainsi la mémoire active de ses propres transformations.

Cette écriture picturale trouve naturellement son horizon philosophique dans le Panta Rhei d'Héraclite : tout coule, tout passe. Mais, ACHAO ne cherche pas à illustrer une pensée ancienne. Il en fait une expérience picturale actuelle. Dans un monde saturé d'images, soumis à l'accélération et à la permanence paradoxale du présent, Éloge de la Métamorphose propose un autre rapport au temps : celui de l'attention retrouvée et de la contemplation.

Au Bastion Royal, les toiles libres rencontrent la pierre, la lumière et les traces du temps. Le lieu lui-même devient partie prenante de la peinture. Le regard circule et découvre qu'une peinture n'est jamais tout à fait la même lorsqu'on la regarde autrement.

L'exposition ne célèbre donc pas la météorphose comme un spectacle. Elle nous invite à en éprouver la présence intérieure et silencieuse.

2) L'ÉPHÉMÈRE EN MOUVEMENT

« Chaque motif est la mémoire d'un signe et le commencement d'un autre. »

Achao



Il y a dans toute chose un mouvement qui précède son apparition et qui lui survit. Rien ne demeure tout à fait identique : les formes se déplacent, les couleurs se transforment, apparaissent pour déjà commencer à disparaître. La peinture d'ACHAO ne cherche pas à interrompre ce mouvement, mais à en capturer l'instant le plus fragile — celui où une chose est encore là, tout en devenant déjà autre.

Le motif constitue le point de départ de cette expérience. Répété, déplacé, superposé, le motif perd peu à peu son identité première. Certaines empreintes s'affirment, d'autres s'effacent dans la matière ; les transparences laissent subsister plusieurs temps de la peinture sur une même surface. Rien n'est véritablement supprimé : chaque disparition devient la condition de sa nouvelle apparition.

Le regard lui-même participe alors à cette transformation. Il ne trouve pas un point où s'arrêter. Il circule, revient, hésite, découvre des correspondances, perçoit un rythme sous-jacent. La

peinture devient moins une image qu'il s'agit de comprendre qu'un espace de respiration.

La lumière, en rencontrant les toiles libres, accentue encore cette fluidité : elle révèle une texture, modifie une couleur, fait émerger un motif puis le laisse se perdre. Au Bastion Royal, cette relation entre peinture, architecture et lumière devient une part essentielle de l'expérience des visiteurs.

S'immerger dans la peinture d'Achao, c'est peut-être accepter de regarder sans chercher, sans formuler. L'Éphémère en Mouvement propose ainsi une peinture du devenir : une peinture qui ne fixe pas le monde, mais nous rend sensibles à son impermanence.

3) LE PROCESSUS DE CRÉATION

Dans le travail d'ACHAO, un motif apparaît, se transforme, se multiplie et entre en relation avec d'autres motifs, jusqu'à composer un nouvel espace fait de correspondances et d'équilibres furtifs. La toile libre, la matrice, la répétition, la couleur, la matière et le geste sont les différentes composantes de ce processus. Elles constituent une écriture picturale fondée sur le mouvement, où chaque état de l'œuvre conserve la mémoire de celui qui l'a précédé tout en ouvrant la possibilité du suivant.

A **matrix** gives birth to a **form**.



Repetition transforms this form.



Transformation generates **multiplicity**.



Multiplicity composes **infinite worlds**.



01 — LIBÉRER L'ESPACE

Tout commence par une surface libérée du châssis. La toile n'est plus un cadre qui délimite la peinture, mais un espace ouvert, disponible à la circulation des motifs. Suspendue, souple, parfois effleurée par la lumière, la toile libre devient l'expression matérielle du *Panta Rhei* : tout passe, tout glisse, tout se meut vers une réalité nouvelle, furtive et éphémère. Avant même que le motif naisse pour s'effacer au profit d'une nouvelle composition, la toile constitue la peau sensible qui accueille le motif et accompagne son devenir.

02 — LA MATRICE DONNE NAISSANCE AU MOTIF

La matrice est au cœur du processus de création. Le terme fait écho à la yoni, qui, dans l'hindouisme, désigne notamment le principe féminin, la matrice et le lieu symbolique de la naissance et de la génération. Dans mon travail, la matrice n'est pas un modèle destiné à être reproduit à l'identique : elle est un principe générateur. Elle donne naissance à un motif qui pourra ensuite se déplacer, se transformer et entrer en relation avec d'autres motifs. Elle contient ainsi, dès son origine, la possibilité de sa propre métamorphose.

03 — LA RÉPÉTITION TRANSFORME LE MOTIF

Un premier motif apparu sur la toile n'est jamais définitif. Lorsqu'il est répété, il change : son emplacement, son orientation, son échelle, sa couleur ou ses relations avec les autres motifs le rendent progressivement différent. La répétition ne produit donc pas l'identique ; elle produit l'écart. De proche en proche, le motif initial entre dans un mouvement de transformation. Chaque motif conserve la mémoire de celui qui le précède tout en ouvrant la possibilité du motif à venir.

04 — LA TRANSFORMATION ENGENDRE UNE MULTIPLICITÉ

La couleur accompagne et amplifie cette transformation. Elle en est le liant. Elle permet à un même motif de changer son rythme, son intensité de sa relation avec les motifs qui l'entourent. Les contrastes, les couleurs complémentaires et les variations d'intensité multiplient les possibilités de cette constante évolution. La couleur participe ainsi à la prolifération. Elle contribue à une multiplicité qui n'est jamais uniquement décorative, car elle introduit dans la peinture une dynamique, une vibration et une pluralité de lectures.

05 — LÀ OÙ TOUT PEUT DÉVIER

La matrice introduit une distance entre l'intention et le geste. Elle permet d'échapper à une main trop tributaire de la volonté. Le pochoir rend ainsi possible une écriture picturale libérée de l'intention, laissant surgir les accidents de la matière et les écarts du geste, pour finalement accueillir, comme dans un écrin, la multiplicité des couleurs.

4) LES PEINTURES



La peinture commence véritablement
lorsque le motif cesse de m'obéir.

Alors, peut-être, s'engage
la métamorphose.

Achao

a) SÉRIE PANTA RHEI

Nourrie par la pensée d'Héraclite — *Panta Rhei*, « tout coule, tout passe » — cette série constitue l'un des fondements de la recherche d'ACHAO autour de **L'Éphémère en Mouvement**. La forme n'y est jamais définitive : elle apparaît, se déplace, se superpose, s'efface et renaît sous une autre forme. Le pochoir devient ainsi une matrice génératrice plutôt qu'un outil de reproduction. Chaque empreinte transforme la précédente et ouvre une nouvelle possibilité. Les motifs prolifèrent comme des cellules vivantes, composant progressivement des réseaux, des flux et des mondes. La peinture ne cherche plus à représenter le mouvement : elle en devient expérience sensible.



Panta Rhei XXXVII
Éloge de la Métamorphose
 Acrylique et encre sur toile libre
 180 × 165 cm
 2026

Sur un fond clair, une constellation de motifs roses, verts, jaunes et bleus se déploie dans toutes les directions. Certains semblent se fragmenter, d'autres se rapprocher ou disparaître dans la matière. L'espace pictural ne repose ainsi sur aucun centre stable : le regard circule, revient, hésite. La répétition devient ici un principe de déplacement plutôt qu'un procédé de reproduction. Dans cette mobilité du motif, la peinture rejoint l'idée chère à Héraclite d'un monde où rien ne demeure identique à soi-même.



Panta Rhei XIX
Éloge de la Métamorphose
 Acrylique et encre sur toile libre
 180 × 178 cm
 2026

Cette peinture fait apparaître un réseau foisonnant de motifs colorés sur un fond gris argenté dont la matière semble elle-même en mouvement. Les verts, roses, jaunes et bleus s'y répondent sans hiérarchie apparente, créant des zones de densité et des espaces de respiration. Le motif semble tantôt végétal, tantôt organique, sans jamais se fixer dans une lecture définitive. La répétition produit ici une sorte de flux visuel, où chaque empreinte conserve quelque chose de la précédente tout en s'en éloignant.

b) SÉRIE VÂHANA

Dans la tradition indienne, le *Vâhana* désigne le véhicule qui permet à une divinité de se déplacer. ACHAO transpose cette idée dans l'espace pictural : le motif devient un véhicule du regard, mais aussi un passage vers un ailleurs. La verticalité, particulièrement présente dans cette série, entraîne l'œil dans un mouvement d'élévation. Les formes semblent monter, glisser et se répondre, comme si elles cherchaient à s'affranchir de la surface de la toile. Les formats étroits accentuent cette sensation architecturale. Couleurs, transparences et superpositions construisent ainsi une circulation continue. Le Vâhana devient moins une image qu'un **espace de passage**, où le regard est invité à se déplacer et à s'élever.



Vâhana XXXXVIII

Aux Frontières de l'Éveil

Acrylique et encre sur toile libre

212 × 190 cm

2025

Dans ce triptyque dominé par un rouge-orange profond, les motifs blancs, bleus, verts, roses et jaunes se distribuent sur les trois panneaux comme une végétation imaginaire. Leur répétition crée un rythme qui traverse l'ensemble sans effacer l'autonomie de chaque partie. La composition évoque moins une image qu'un fragment d'espace en expansion. Ici, le *Vâhana* agit comme un principe de circulation : le motif entraîne le regard d'un panneau à l'autre et transforme la perception de l'ensemble.



Vâhana LXIX et Vâhana LXX

Éloge de la Métamorphose

Diptyque

Deux peintures de 192 × 59,5 cm chacune

2026

Réunies en diptyque, ces deux peintures verticales présentent un vocabulaire de motifs organiques qui se déploie sur une matière dorée. Les formes roses, turquoise et jaunes semblent flotter, se rapprocher ou se dissoudre dans le fond, produisant une sensation de mouvement continu. La proximité des deux panneaux crée un dialogue entre répétition et différence : les motifs se répondent sans jamais se reproduire exactement. Le regard passe ainsi d'une peinture à l'autre comme d'un espace à un autre.



Vâhana LXI
Éloge de la Métamorphose
 Triptyque
 190 × 160 cm
 2026

Composée de trois formes verticales, cette œuvre organise la surface comme une architecture ouverte. Sur un fond bleu traversé de traces et de transparences, des motifs jaunes, blancs et verts semblent circuler de bas en haut, comme entraînés par un mouvement ascensionnel. La verticalité donne au regard une direction sans lui imposer de parcours. Dans l'esprit du *Vâhana*, le motif devient ici un véhicule : il conduit le regard vers un espace qui semble dépasser les limites matérielles de la toile.

c) SÉRIE MANDALA

Le cercle occupe dans le travail d'ACHAO une place singulière. Il n'est pas recherché pour sa perfection géométrique, mais pour la vibration qu'il peut contenir. Dans les premières œuvres, le mandala pouvait apparaître comme un espace de concentration, presque méditatif. Les œuvres récentes déplacent profondément cette perception : lignes, signes, courbes et formes angulaires s'interpénètrent, tandis que le centre tend à disparaître. Le mandala devient alors un **organisme en expansion**, traversé par une agitation intérieure. Il ne fixe plus le regard ; il le met en mouvement. Entre ordre et prolifération, concentration et dispersion, il devient l'une des expressions les plus directes de cette métamorphose permanente qui traverse la peinture d'ACHAO.



Mandala L
Éloge de la Métamorphose
 Acrylique et encre sur toile libre
 165 × 147 cm
 2026

Le cercle est ici presque entièrement absorbé par la prolifération des motifs. Sur le fond vert, signes, formes végétales, fragments et ponctuations colorées s'organisent sans véritable centre dominant. Le regard circule d'une zone à l'autre, suivant des rythmes qui se déplacent et se recomposent. Le mandala conserve ainsi sa structure circulaire tout en s'éloignant de l'idée d'un ordre fixe. Il devient un espace vivant, proche d'une cartographie imaginaire en perpétuelle transformation.



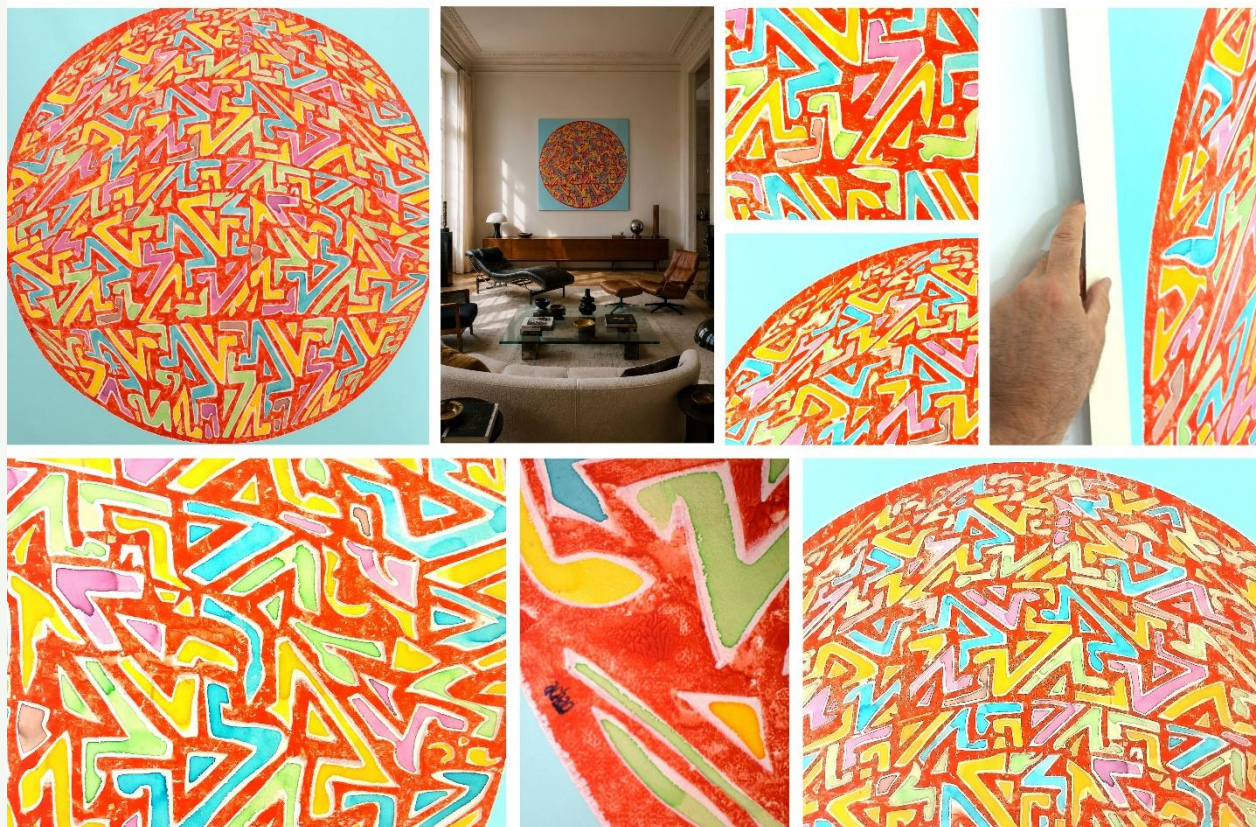
Mandala XLIV
Éloge de la Métamorphose
 Acrylique et encre sur toile libre
 220 × 200 cm
 2026

Dans cette peinture, le cercle s'impose par son ampleur avant de se dissoudre dans un réseau extrêmement dense de motifs. Les lignes courbes, les signes angulaires et les variations de couleur semblent se propager depuis plusieurs foyers plutôt que converger vers un centre unique. La composition rappelle certains principes de construction du mandala, mais en détourne la fonction traditionnelle : ici, le regard n'est pas invité à se fixer, mais à circuler. Le cercle devient mouvement.



Mandala XLVIII
Éloge de la Métamorphose
 Acrylique et encre sur toile libre
 170 × 150 cm
 2026

Le vert domine cette composition et crée un espace particulièrement ouvert, traversé de motifs jaunes, rouges, roses et bleus. Les formes semblent apparaître par vagues successives, certaines très lisibles, d'autres presque absorbées par la matière. Le cercle ne fonctionne plus comme une limite, mais comme une membrane : il contient tout en laissant circuler. La répétition des motifs produit une sensation de croissance organique, comme si la peinture était en train de se développer sous nos yeux.



Mandala XLVI
Éloge de la Métamorphose
 Acrylique et encre sur toile libre
 170 × 150 cm
 2026

Sur le fond doré, les motifs bleus, verts, roses et jaunes se dispersent comme autant de signes en suspension. L'organisation circulaire demeure perceptible, mais elle ne conduit plus vers un centre clairement identifiable. Des formes végétales, des fragments et des signes étoilés se croisent dans une composition où l'ordre semble naître progressivement du désordre. La surface devient ainsi un espace de circulation plutôt qu'une image à déchiffrer : un monde en expansion, où chaque motif semble pouvoir poursuivre ailleurs sa métamorphose.

d) SÉRIE PALIMPSESTE

Le Palimpseste évoque une surface sur laquelle une écriture ancienne demeure perceptible sous une nouvelle. Cette idée rejoint profondément le processus d'ACHAO : aucune forme ne disparaît totalement, mais se transforme, se superpose et devient la mémoire d'un geste antérieur. Dans les œuvres récentes, cette logique entre en dialogue avec deux sources majeures : la liberté de la couleur et du motif découverte chez Henri Matisse, et les ornements des bas-reliefs du stupa de Dhamek à Sarnath, progressivement transformés en un alphabet pictural personnel. Les Palimpsestes sont ainsi des espaces de mémoire en mouvement. Ils ne reproduisent pas le passé : ils le réactivent, le déplacent et le métamorphosent.



Palimpseste VI
Hommage au Maître Henri M.
 Acrylique sur toile libre
 200 × 100 cm
 2026

Sur cette toile étroite et verticale, les motifs semblent flotter dans un espace jaune lumineux. Signes végétaux, silhouettes et fragments colorés se juxtaposent sans constituer une scène identifiable. Leur liberté de contour et leur simplicité chromatique évoquent les œuvres tardives de Matisse, notamment les gouaches découpées, tout en s'en éloignant par la répétition et la multiplication. La toile devient ici une surface de mémoire où chaque motif semble porter la trace d'un geste antérieur.



Palimpseste I
Aux Frontières de l'Éveil
 Acrylique sur toile libre
 195 × 252 cm
 2025

Sur un fond jaune lumineux, une multitude de formes colorées semble se disperser dans l'espace, comme emportée par un mouvement invisible. Bleus, roses, rouges et verts composent un vocabulaire de signes libres, tantôt végétaux, tantôt abstraits, Tantôt figures féminines qui apparaissent, se croisent et s'effacent. La composition ne repose pas sur un centre unique : **le regard circule, se perd et se renouvelle sans cesse.**

L'œuvre traduit ainsi une forme de mouvement organique, où chaque motif semble surgir d'un autre et participer à une transformation continue. Comme dans un palimpseste, les traces se superposent sans jamais totalement disparaître. La peinture devient alors un **espace de mémoire en mouvement**, où la couleur et le geste donnent naissance à une sensation d'émergence permanente.

5) LE BASTION ROYAL

Quand quatre siècles d'histoire rencontrent la création contemporaine



Choisir le Bastion Royal du Château d'Oléron pour accueillir *Éloge de la Métamorphose* n'est pas un simple choix de lieu : c'est une rencontre entre deux temporalités.

Édifié au XVII^e siècle au cœur de la Citadelle, ce lieu fut conçu pour défendre l'île et contrôler son accès maritime. Ses murs ont depuis traversé les siècles, témoins des mutations de la fortification, du territoire et des usages du

site. Aujourd'hui devenu un espace dédié à la création et à la rencontre, le Bastion poursuit, à sa manière, cette histoire de transformation.

Les œuvres d'ACHAO trouvent ici un espace qui prolonge naturellement leur langage. Libérées du châssis, les peintures dialoguent avec les volumes, les reliefs et la lumière du Bastion. L'architecture n'est plus un simple écrin : elle devient une composante de l'expérience artistique des visiteurs.

Dans cet espace silencieux, la lumière circule sur les toiles, révèle leurs textures, modifie les couleurs et transforme la perception des motifs au fil du déplacement. La pierre, la lumière, le silence et la couleur composent ainsi une même respiration.

Au Bastion Royal, le passé ne s'oppose pas au présent : il devient le socle à partir duquel une nouvelle métamorphose peut prendre forme.

6) NOTES D'ATELIER



01 — ÉVANESCENCE

Je ne cherche pas à retenir ce qui passe.

Je ne cherche même à saisir la réalité du vivant.

Je voudrais seulement atteindre cet instant furtif

où tout commence — et où tout peut déjà s'évanouir en pigments volatiles.

02 — RÉSURGENCE

Un motif revient sur la toile, mais jamais tout à fait le même.

Qu'est-ce qui change : le motif, le regard ou celui qui regarde ?

Toute répétition porte peut-être en elle

la résurgence de ce qui n'a jamais été identique.

L'indice ténu d'une présence à un monde en devenir.

03 — ÉMERGENCE

Entre deux couleurs, entre deux motifs,

demeure un espace que la peinture ne saurait combler.

C'est peut-être dans ce vide qu'un ordre apparaît :

celui d'un silence au monde ;

Celui d'une disponibilité à l'Être.

04 — DÉPRISE

Je commence avec une intuition, un signal faible,

mais la matrice m'oblige à m'en déprendre.

Elle me détourne de l'ordre établi des choses,

m'écarte du cliché et ouvre la citadelle de l'inattendu.

05 — SUSPENSION

Une peinture ne demande pas à être comprise.

Elle demande que l'on se rende disponible à sa présence.

Elle demande que nous cessions de vouloir nommer.

Et, à cette condition, commence peut-être la rencontre.

7)À PROPOS D'ACHAO

L'ÉPHÉMÈRE EN MOUVEMENT

« *Je ne cherche pas à retenir ce qui passe.* » ACHAO

BIOGRAPHIE



ACHAO est un artiste peintre français dont la recherche s'articule depuis plus d'une décennie autour d'un concept central : **L'Éphémère en Mouvement**. Nourrie par la pensée d'Héraclite et son *Panta Rhei* — « tout coule, tout passe » — son écriture picturale propose une peinture constituée de motifs en transformation permanente.

Son travail explore la relation entre **motif, couleur, lumière, transparence et mouvement**. Libérées du châssis, ses toiles deviennent des surfaces souples et sensibles qui entretiennent un dialogue direct avec l'espace et la lumière. La peinture ne cherche pas à représenter le monde, mais à en faire éprouver l'instabilité, la fluidité et les transformations silencieuses.

La **matrice** (ou la technique du pochoir) constitue l'un des fondements de son processus. Répétée, déplacée, superposée et transformée, elle engendre une multiplicité de motifs et de configurations. Chaque œuvre conserve ainsi la mémoire de ses états précédents tout en ouvrant la possibilité d'un nouvel équilibre.

Son vocabulaire pictural se déploie notamment à travers les séries **Panta Rhei, Vâhana, Mandala et Palimpseste**, qui explorent différentes circulations du regard : flux, élévation, vibration et mémoire.

Présenté en France et à l'international, son travail s'inscrit aujourd'hui dans une recherche où **peinture, architecture et lumière deviennent les composantes d'une même expérience sensible**.

PARCOURS (sélection d'expositions récentes)

2026

Éloge de la Métamorphose

Bastion Royal — Citadelle du Château d'Oléron, France

Voluptés Chromatiques

Arts en Balade — Clermont-Ferrand, France

2025

Aux Frontières de l'Éveil

Santa Maria della Misericordia — Pérouse, Italie

Biennale Hors Normes

Palais de Bondy — Lyon, France

Galerie L'App'Art

Périgueux, France

2024

Évanescences Chromatiques

Université Catholique de Lyon — UCLy, France

ACHAO en dialogue avec Henri Matisse

Institut français — Centre Saint-Louis, Rome, Italie

Celestial Heights

Galleria Angelica — Biblioteca Angelica, Rome, Italie

ArtExpo Paris

Galerie Agnès Nord — Paris, France

Andakulova Gallery

Dubaï, Émirats Arabes Unis

2023

Galleria Le Logge — Palazzo dei Priori

Assise, Italie

Moderato Cantabile

Château de l'Arthaudière, France

Chapelle des Pénitents Blancs

Gordes, France

INFLUENCES

La peinture d'ACHAO se construit au croisement de plusieurs héritages : la liberté du motif et de la couleur chez Henri Matisse, la répétition des motifs et le rapport au support sans châssis chez Claude Viallat, la pensée du devenir d'Héraclite, ainsi que les philosophies et les traditions artistiques de l'Inde.

Ces influences ne constituent pas des modèles à reproduire, mais des points de départ à partir desquels l'artiste développe un langage personnel fondé sur l'impermanence, la transformation et la circulation du regard.

Henri Matisse · Claude Viallat · Héraclite · Philosophies et traditions artistiques de l'Inde

8) INFORMATIONS PRATIQUES

ÉLOGE DE LA MÉTAMORPHOSE

ACHAO

**Bastion Royal
Citadelle du Château d'Oléron**

Avenue de la Citadelle
17480 Le Château-d'Oléron
Île d'Oléron — France

15 — 26 septembre 2026

Tous les jours

10 h — 21 h

Entrée libre.

Présence de l'artiste chaque jour.

Participation aux Journées européennes du patrimoine : 19 et 20 septembre 2026.

CONTACT

contact@achao.fr

+33 (0)6 95 06 04 43

Instagram : @achao.artist

www.achao.fr

9) REMERCIEMENTS

ACHAO adresse ses sincères remerciements à la **Municipalité du Château d'Oléron** pour son accueil, sa confiance et pour avoir permis à *Éloge de la Métamorphose* de prendre place au cœur du **Bastion Royal**.

ACHAO remercie particulièrement les élus et les équipes municipales pour leur soutien dans la réalisation de cette exposition, ainsi que pour avoir permis à celle-ci de s'inscrire dans le cadre des **Journées européennes du patrimoine 2026**, les **19 et 20 septembre**, donnant ainsi à cette rencontre entre patrimoine et création contemporaine une dimension toute particulière.

Ses remerciements vont également à la **Communauté de communes de l'île d'Oléron**, ainsi qu'à toutes celles et ceux qui, par leur implication, leur aide et leur présence, ont contribué à donner vie à ce projet.

Cette participation aux Journées européennes du patrimoine 2026 constitue un prolongement naturel de la démarche de l'exposition : faire dialoguer la mémoire d'un lieu, la lumière, la matière et le mouvement avec une création contemporaine ouverte à la contemplation.



10) CRÉDITS

Direction artistique : Celin Tai Frige

Conception graphique : Stéphane Gonzalez

Photographies : Stéphane Gonzalez

Textes : Celin Tai Frige

Année : 2026

© ACHAO / ADAGP, Paris, 2026

ACHAO
ÉLOGE DE LA
MÉTAMORPHOSE

PEINTURES & INSTALLATIONS

Bastion Royal • Château d'Oléron

15 SEPT. > 26 SEPT. 2026 - 10H > 21H

ENTRÉE LIBRE / FREE ENTRY



WWW.ACHAO.FR